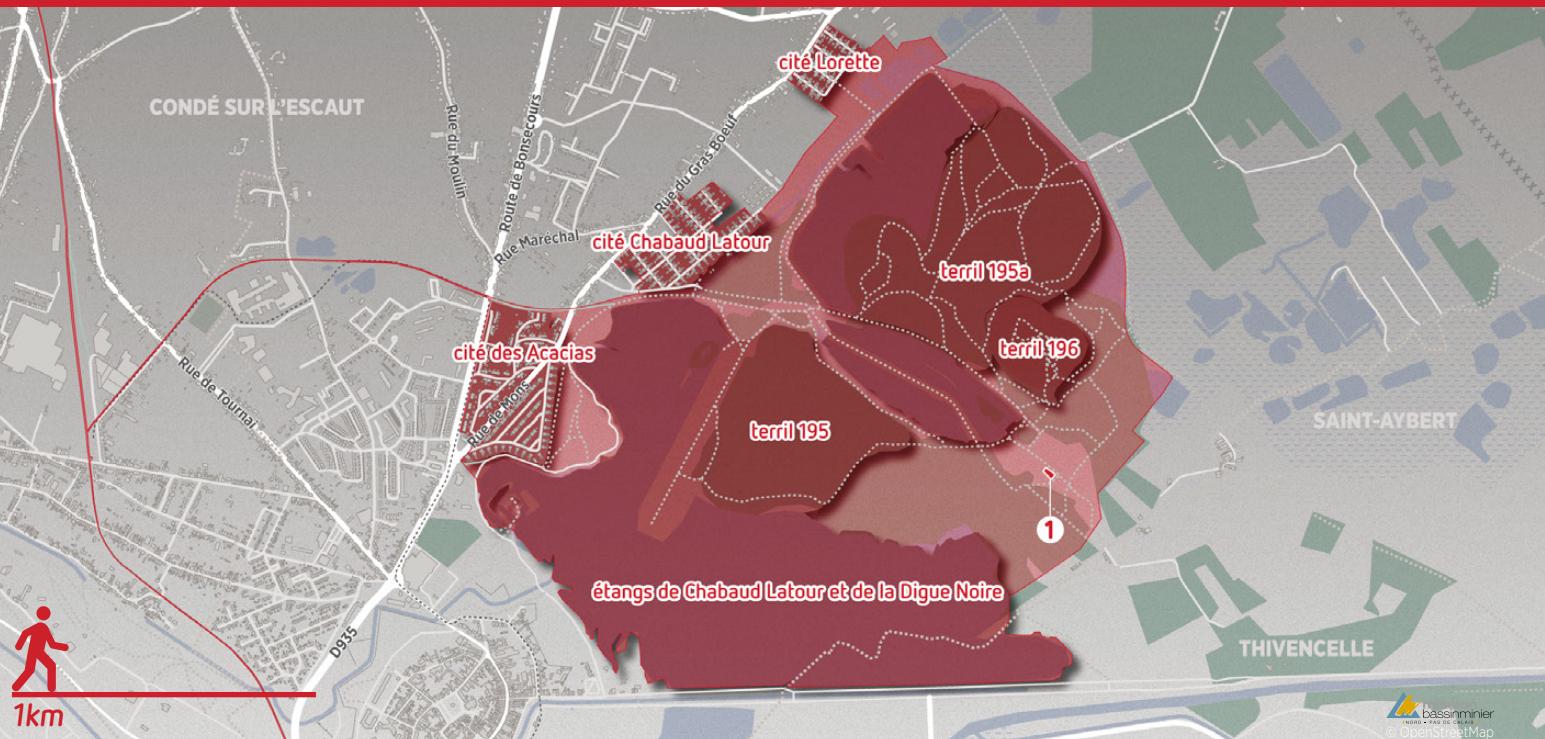




Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

le quartier Chabaud-Latour



Découvrez ce paysage minier si particulier, marqué par la présence de l'eau, et devenu aujourd'hui un cadre propice à la balade et à la détente. Ne vous y fiez pas : ici, tout ou presque est le fruit d'une exploitation intensive du sous-sol. Le gigantisme des terrils associé à de très vastes étangs d'affaissement minier, témoigne d'une activité industrielle qui a façonné un paysage complètement inédit.

Ce paysage résulte de l'activité de la fosse Ledoux, l'une des dernières fosses ouvertes par la Compagnie des Mines d'Anzin (1905). Extrêmement productive, la fosse devient un siège de concentration en 1950. À proximité immédiate est également construit, à la même période, un nouveau lavoir permettant de trier 750 tonnes de charbon par heure. En raison de l'hydrographie particulière du secteur, 1000 à 1300 mètres cubes d'eau sont pompés par jour. En 1967, la fosse produit 2600 tonnes par jour et environ 2500 personnes y travaillent. Fermée en 1988, la fosse a produit 34 millions de tonnes de charbon entre 1905 et 1988.

1 Chevalement Ledoux

Empruntez les cheminements pour vous rendre aux pieds du chevalement Ledoux. Telle une balise, du haut de ses presque 60 mètres, celui-ci domine le site et les étangs de Chabaud-Latour. Datant de 1951, doté de deux molettes, c'est un chevalement typique de la nationalisation, en poutrelles à âme pleine. Bien sûr, durant l'activité, il n'était pas mauve. Il a pris sa couleur actuelle dans les années 1990, lors de sa mise en sécurité dans le cadre de la requalification paysagère du site. Il est aujourd'hui le seul rescapé de la fosse Ledoux mais, à lui tout seul, par sa monumentalité, il vous laisse deviner le gigantisme du complexe industriel qui s'étendait à cet endroit...

Inscrit Monument Historique

50.45617, 3.61940

Étangs de Chabaud-Latour et de la Digue noire

Promenez-vous sur les berges des étangs et laissez-vous absorber par les vues ouvertes sur ces vastes étendues d'eau, les terrils qui les bordent et le chevalement Ledoux. Avant l'arrivée des fosses Chabaud-Latour et Ledoux, ce secteur est occupé par des pâturages, des marécages et un modeste plan d'eau permettant d'envoyer les douves de la ville fortifiée de Condé-sur-l'Escaut. La mise en exploitation des fosses fragilise le sous-sol : rapidement, le plan d'eau originel va s'étendre. Dans les années 1930, deux vastes étangs, de Chabaud-Latour et de la Digue noire, sont délimités par les terrils de la fosse Ledoux qui agissent telles des digues. Avec la concentration de l'exploitation sur la fosse Ledoux, les deux étangs s'étendent davantage. Par la suite, prise entre plusieurs terrils, une troisième étendue d'eau apparaît. À la fermeture de la fosse en 1988, l'ensemble des étangs a atteint une superficie d'une centaine d'hectares. Le site est aujourd'hui une base de loisirs.

Terril 195

Le terril 195 fait partie du trio de terrils du site de Chabaud-Latour. Et entre lui et son frère, le terril 195a, cachés par une végétation généreuse, vous aurez peut-être un peu de difficulté à vous y retrouver ! Si son édification a commencé dès

la mise en activité de la fosse Ledoux, c'est avec la concentration de l'exploitation qu'il a pris une ampleur considérable. Terril plat, il a été exploité puis requalifié dans les années 1990, avec plantation d'arbres et d'arbustes. Imposant, il marque de son empreinte le paysage et agit comme une digue pour l'étang de Chabaud-Latour.

Terril 195a

Le terril 195a partage la même histoire que le terril 195. Terril plat à l'origine, il a également été exploité puis requalifié. Il borde l'étang de la Digue noire.

Terril 196

Celui-ci est parfaitement reconnaissable ! Il s'agit d'un terril conique qui a presque conservé sa forme d'origine. Haut d'une cinquantaine de mètres et visible de loin, il agit comme un signal. En son sommet, il offre de larges vues ouvertes à la fois sur l'ensemble minier de Chabaud-Latour mais également sur le paysage environnant de Condé-sur-l'Escaut et Vieux-Condé.

Cité des Acacias

Laissez-vous guider par les rues sinuées et les placettes plantées de cette cité-jardin de la Compagnie des Mines d'Anzin. Construite à proximité de la fosse Ledoux et du centre-ville de



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

le quartier Chabaud-Latour

1



© Samuel Dhote

Condé-sur-l'Escaut, la cité est achevée en 1923. Représente des modèles de cité développés par la Compagnie, son style architectural est marqué par l'usage des briques vernissées de couleur (rouges, turquoises...) pour rehausser les ouvertures, fenêtre et portes. Dans les années 1950, au moment de la concentration sur le siège Ledoux, de nouveaux logements modernes sont venus compléter la cité.

Cité Chabaud-Latour

Encore Chabaud-Latour ! Cette cité pavillonnaire fut construite avant la Première Guerre mondiale, à proximité immédiate de l'ancienne fosse Chabaud-Latour. Suivant un plan strictement orthogonal caractéristique des cités pavillonnaires, les maisons jumelées (2 logements) sont implantées en front à rue, encore fortement alignées et faiblement espacées entre elles. Moins travaillée que d'autres cités de la Compagnie, la cité Chabaud-Latour possède néanmoins quelques caractéristiques architecturales d'Anzin, notamment par les jeux de briques alternant briques blanches et briques vernissées turquoise.

Cité Lorette

Située à proximité de l'étang de la Digue noire, la cité Lorette est une petite cité pavillonnaire dont la construction a débuté en 1914. Conforme aux cités du début du 20e siècle, elle est encore sous l'influence des modèles de corons : maisons de 2 logements implantées en front à rue le long de voies rectilignes et encore fortement alignées. Moins décorées que d'autres cités, les façades sont très simplement composées de motifs de briques jaunes et rouges vernissées. Avec les cités des Acacias et Chabaud-Latour, la cité Lorette illustre les différents modèles de cité construites par la Compagnie des Mines d'Anzin, en fonction de la production et des besoins de main d'œuvre.

Chabaud-Latour ?

François de Chabaud-Latour était un général et un homme politique français (sénateur) au 19e siècle. En épousant la nièce de Casimir Périer, dit Casimir d'Anzin, il met un pied dans la Compagnie des Mines d'Anzin dont il deviendra Président honoraire. En 1873, une fosse portant son nom est foncée, à Condé-sur-l'Escaut, non loin de la future fosse Ledoux. C'est d'ailleurs l'arrivée de cette nouvelle fosse qui entraîne son arrêt en 1910. S'il ne reste aujourd'hui plus rien de la fosse Chabaud-Latour, son nom est néanmoins passé à la postérité !

Infos visiteurs

Pour préparer votre visite et découvrir le quartier Chabaud-Latour :

Valenciennes Tourisme & Congrès
03 27 28 89 10
www.tourismevalenciennes.fr

Pour connaître toutes les visites, consultez notre répertoire !



Berceau de l'exploitation minière Suite à la découverte du charbon en 1720 par Jacques Desandrouin à Fresnes-sur-Escaut, la Compagnie des Mines d'Anzin est fondée en 1757.

8 concessions, 28 000 hectares La plus grande emprise spatiale sur tout le Bassin minier du Nord-Pas de Calais.

Pionnière ! Elle a initié les techniques d'extraction et l'habitat ouvrier et dominé l'activité minière du Nord-Pas de Calais pendant 150 ans. En 1903, elle perd sa suprématie au profit de la Société des Mines de Lens.

Nationalisation en 1946 Les concessions d'Anzin deviennent la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et sont gérées par le Groupe de Valenciennes.

Compagnie des Mines d'Anzin

